



Le Saint-Siège

SOLENNITÉ DE LA TOUSSAINT

PAPE FRANÇOIS

ANGÉLUS

Place Saint-Pierre

Vendredi 1er novembre 2024

[Multimédia]

Aujourd'hui, Solennité de la Toussaint, dans l'Évangile (cf. Mt 5, 1-12), Jésus proclame la carte d'identité du chrétien. Et quelle est la carte d'identité du chrétien? Les Béatitudes. C'est notre carte d'identité et aussi un chemin de sainteté (cf. Exhortation apostolique *Gaudete et exsultate*, 63). Jésus nous montre un chemin, le chemin de l'amour, qu'il a Lui-même parcouru le premier en se faisant homme, et qui est pour nous à la fois un don de Dieu et notre réponse. Don et réponse.

C'est un don de Dieu, parce que, comme le dit saint Paul, c'est Lui qui sanctifie (cf. 1 Co 6, 11). C'est pourquoi c'est avant tout au Seigneur que nous demandons de nous rendre saints, de rendre notre cœur semblable au sien (cf. Lettre encyclique *Dilexit nos*, 168). Avec sa grâce, Il nous guérit et nous libère de tout ce qui nous empêche d'aimer comme il nous aime (cf. Jn 13, 34), de sorte qu'en nous, comme le disait le bienheureux Carlo Acutis, il y ait toujours «moins de moi pour faire place à Dieu».

Cela nous amène au deuxième point: notre réponse. Le Père céleste, en effet, nous offre sa sainteté, mais ne nous l'impose pas. Il la sème en nous, nous en fait sentir la saveur et voir la beauté, mais ensuite il attend notre réponse. Il nous laisse la liberté de suivre ses bonnes inspirations, de nous laisser impliquer dans ses projets, de faire nôtres ses sentiments (cf. *Dilexit nos*, 179), en nous mettant, comme il nous l'a enseigné, au service des autres, avec une charité toujours plus universelle, ouverte et adressée à tous, au monde entier.

Nous voyons tout cela dans la vie des saints, même à notre époque. Pensons, par exemple, à saint Maximilien Kolbe qui, à Auschwitz, demanda à prendre la place d'un père de famille condamné à mort; ou à sainte Teresa de Calcutta, qui passa son existence au service des plus pauvres; ou à l'évêque saint Oscar Romero, assassiné sur l'autel pour avoir défendu les droits des derniers contre les abus des tyrans. Et nous pouvons ainsi faire la liste de nombreux saints: ceux que nous vénérons sur les autels et ceux que j'aime appeler saints «de la porte d'à côté», c'est-à-dire ceux de tous les jours, cachés, qui mènent leur vie chrétienne au quotidien. Frères et sœurs, il y a tant de sainteté cachée au sein de l'Eglise! Nous reconnaissons de nombreux frères et sœurs façonnés par les Béatitudes: pauvres, doux, miséricordieux, affamés et assoiffés de justice, artisans de paix. Ce sont des personnes «pleines de Dieu», incapables de rester indifférentes aux besoins de leur prochain; des témoins de chemins lumineux, possibles également pour nous.

Interrogeons-nous alors: est-ce que je demande à Dieu, dans la prière, le don d'une vie sainte? Est-ce que je me laisse guider par les bonnes impulsions que son Esprit suscite en moi? Et est-ce que je m'engage personnellement à pratiquer les béatitudes de l'Evangile, dans les milieux où je vis?

Que Marie, Reine de tous les saints, nous aide à faire de notre vie un chemin de sainteté.

Au terme de l'Angélus

J'exprime ma proximité envers le peuple tchadien, en particulier les familles des victimes du grave attentat terroriste d'il y a quelques jours, de même que les personnes qui ont été frappées par les inondations. Et en parlant de catastrophes environnementales, prions pour les populations de la péninsule ibérique, spécialement la communauté de Valence, submergée par la tempête Dana : pour les morts et leurs proches, et pour toutes les familles touchées. Que le Seigneur soutienne ceux qui souffrent et ceux qui leur portent secours. Nous sommes proches du peuple de Valence.

Je salue avec affection les pèlerins de différents pays, familles, groupes paroissiaux, associations et groupes scolaires. En particulier les fidèles venant de Rignac (France).

Prions pour l'Ukraine martyrisée, prions pour la Palestine, Israël, le Liban, la Birmanie, le Soudan, et pour tous les peuples qui souffrent à cause des guerres. Frères et sœurs, la guerre est toujours une défaite, toujours! Et elle est ignoble, car elle est le triomphe du mensonge, de la fausseté: on cherche à obtenir le plus d'intérêt pour soi et le plus de dommages pour l'adversaire, en piétinant des vies humaines, l'environnement, des infrastructures, tout; et tout cela est caché par le mensonge. Et tant de personnes innocentes souffrent! Je pense aux 153 femmes et enfants massacrés ces derniers jours à Gaza.

Demain aura lieu la Commémoration annuelle de tous les fidèles disparus. Ceux qui le peuvent ces jours-ci vont prier sur les tombes de leurs proches. Demain matin, j'irai moi aussi célébrer la messe au cimetière Laurentino à Rome. Ne l'oublions pas: l'Eucharistie est la prière la plus grande et la plus efficace pour les âmes des défunts.

Je souhaite à tous une bonne fête en compagnie des saints. Je vous salue tous, je salue les jeunes de l'Immaculée! Et s'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi. Bonne fête! Bon déjeuner et au revoir.

L'Osservatore Romano, Edition hebdomadaire en langue française, LXXVe année, numéro 45, jeudi 7 novembre 2024, p. 4.